

**Programme de Formation**  
**« Santé Mentale et Habitat »**

**« Situations extraordinaires, logements ordinaires »**

**LOGIREM**

**Marseille Centre-Ville**

**« 10 000 Logements Accompagnés »**

**inCittà**

plateforme associative

projets de promotion et soutien aux politiques et  
actions publiques et aux pratiques sociales territoriales



## Préambule

En 2008 la Ville de Marseille, notamment la Direction de Santé Publique, propose aux acteurs des champs de la santé, du social et du logement de se rencontrer autour d'une nouvelle démarche sur la question de la santé mentale en lien avec la problématique du logement.

Corinne FERRARA, référente handicap/vieillesse à Logirem a participé à cette démarche atypique, laquelle conduira quelques mois plus tard, à la création du premier Réseau Santé Mentale et Logement (RSML). Ces réseaux impulsés par la Ville de Marseille et par l'Atelier Santé Ville Santé Mentale de Marseille rassemblaient des professionnels de la santé mentale (psychiatrie publique), du social (CCAS, MDS...) et du logement (Bailleurs sociaux) dans le but de prendre en charge ensemble des situations « dites » complexes.

Aujourd'hui, ces réseaux sont présents sur les arrondissements suivants : 1/2/3, 11/12/, 13/14 et 15/16. Logirem participe à ces instances par la présence soutenue des Agents de Développement Local et de Médiation Sociale du service qualité de vie, missionnés sur ces différents territoires.

En Mars 2014, l'Union Sociale pour l'Habitat – USH - lançait un appel à projets d'expérimentations innovantes ayant pour objectif de « faciliter l'accès au logement ordinaire pour des ménages rencontrant des difficultés particulières ». A l'échelle nationale, 10 000 logements devraient entrer dans les dispositifs proposés par les porteurs des projets retenus.

Associée à deux opérateurs spécialistes de l'accompagnement social : le Groupement Social de Coopération GALILE et SOLIHA, et en partenariat avec l'Atelier Santé Ville Santé Mentale Marseille et les RSML, LOGIREM propose un projet intitulé « **SITUATIONS EXTRAORDINAIRES, LOGEMENTS ORDINAIRES** » en Octobre 2014.

Le projet a une triple ambition :

- **l'Accès au logement ordinaire** des publics atteints de troubles psychiques
- **le Maintien dans leur logement** avec accompagnement adapté des locataires Logirem en souffrance psychique et/ou atteints de troubles psychiques,
- **La Formation** du personnel logirem à la problématique santé mentale et logement

## Les formations

Ces formations<sup>1</sup> visent à :

- Améliorer les compétences du personnel de Logirem en termes de repérage et de traitement de troubles de l'habitat en lien avec une problématique de santé mentale
- Eclaircir les principaux dispositifs publics sur lesquels peuvent s'appuyer les bailleurs sociaux (Comment actionner les bons relais ?)
- Travailler les procédures internes à Logirem afin de faciliter le travail du personnel de proximité

Le programme de formation, envisagé sur une durée de trois ans, se décline de la façon suivante :

- **Année 1 (2<sup>ème</sup> trimestre 2020) « Sensibilisation générale »** : L'axe de travail consistera à sensibiliser les professionnels (personnel de proximité, de gestion locative, responsables d'agence...) aux enjeux de la « santé mentale, de la précarité et du logement ».
- **Année 2 (3<sup>ème</sup> trimestre 2020) « Ressources, dispositifs et travail en réseau »** : Cette année portera plus spécifiquement sur les réponses possibles et les outils à construire pour travailler sur les situations complexes dans le champ de la santé mentale, de la précarité et du logement. Il s'agira de travailler sur les ressources en interne (transversalité, fluidité, communication entre services) ainsi que sur l'organisation du partenariat inter-institutionnel (travail en réseau, identification de dispositifs publics, réponses collectives)
- **Année 3 (2<sup>ème</sup> trimestre 2021) « Expérience de terrain et positionnement professionnel »** : Au regard du processus de formation engagé, la troisième année proposera aux professionnels de revenir sur leurs pratiques professionnelles, de mettre en réflexion leurs positionnements face à des situations débordantes articulant des enjeux de santé mentale, de précarité et de logement.

### Accompagnement et analyse mise en œuvre nouveaux processus de travail à LOGIREM (2019-2021)

De plus ce programme de formation intègre une dimension **d'analyse de processus de travail** en interne de la structure. Le but de ce travail :

- Repérer les ressources existantes à LOGIREM en termes de traitement des situations complexes
- Analyser les difficultés rencontrées sur le terrain pour mettre en place un traitement « différentiel » de ces situations
- Identifier des personnes ressources et/ou référents à LOGIREM qui deviendront des potentiels interlocuteurs de la « santé mentale » tant en interne que à l'extérieur avec des partenaires des services sociaux et de services de santé.
- Accompagner ces référents vers une co-construction de nouvelles réponses et des outils mieux adaptés à la résolution des situations complexes dans le champ de la santé mentale et de l'habitat.

**Les modalités de cette dimension de travail restent à définir avec les cadres et responsables de LOGIREM.**

---

<sup>1</sup> Ce plan de formation a été proposé aux collaborateurs de Logirem (Agences...) à titre expérimentale sur une durée de 3 ans. Suite à cette expérience Logirem décide d'élargir son projet de formation aux collaborateurs de l'Agence... (centre Ville de Marseille).

## Les formateurs

### **Guirec LABBE, formateur spécialisé dans les questions d'éthique dans le champ du social et Responsable de Réseau Clinique et Travail Social.**

Diplômé d'un Master de philosophie à l'université de Rennes 2 et de science de l'éducation « Formateur, Responsable de formation » à l'université d'Aix en Provence, ses travaux portent principalement sur l'éthique dans l'éducation et sur les modalités de rencontre de la souffrance dans le travail social, qu'il s'agisse de souffrance psychique ou de souffrance sociale ; précarité, mal logement, emploi, isolement, etc.

Après avoir coordonné le pôle formation d'un organisme spécialisé dans le champ de la parentalité, animé de nombreuses formations (sur les thèmes de la souffrance, de la violence et de l'éthique dans le travail social) et analyses des pratiques professionnelles, il est aujourd'hui responsable de Réseau Clinique et Travail Social (RCTS).

Positionné à l'articulation des enjeux de souffrance sociale et de souffrance psychique dans le travail social, RCTS rassemble un réseau de cliniciens engagés sur les valeurs d'accueil, d'écoute et de transmission auprès des professionnels pour les accompagner à penser et élaborer sur leur quotidien et leur positionnement.

### **Valeria MANTELLO, psychologue. Elle est diplômée à l'Université de Buenos Aires (Faculté de psychologie), Argentine.**

Elle est titulaire du Master de Recherche (DEA) « Médecine et psychanalyse » à l'Université Paris 7, Denis Diderot, et du Master Professionnel : « Management des organisations sanitaires et sociales option « Coordination de réseaux de santé » à l'université de Marne La Vallée.

Après une mission de chargée d'étude à la Direction de Santé Publique de la Ville de Marseille (2010) sur la thématique « Formation et mise en réseau des professionnels dans le champ de la santé mentale à Marseille », elle a participé à la création (mise en place des dispositifs de formation-action) et à la coordination de l'action « Réseaux Santé Mentale et Logement à Marseille » dispositif associant la psychiatrie publique, les services sociaux et les bailleurs sociaux.

Membre de la plateforme inCittà ([www.incitta.fr](http://www.incitta.fr)), elle intervient à ce titre en expertise et en tant que formatrice sur la question de la santé mentale en lien avec la problématique de la précarité et du logement, entendu au sens large (l'habitat et ses extensions, espaces publics, quartiers). Elle s'intéresse aux liens existants entre les souffrances et/ou vulnérabilités psychosociales des habitants et les modes de vie/habitat contemporains, aux articulations entre les nouveaux processus de subjectivation et la précarisation de nos sociétés contemporaines. Elle intervient à L'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture à Marseille sur « La construction subjective des espaces », elle anime un cycle de conférences sur la santé mentale dans « la cité ».

## Les contenus de formation

### ANNEE 1 : SENSIBILISATION GENERALE « Santé mentale et habitat : concepts clés »

*Depuis la nuit des temps l'homme « habite » et dans cet acte il se constitue lui-même, constitue les autres et constitue son environnement. L'habitat apparaît comme le lieu où vont se refléter les différentes façons d'habiter. Parfois l'intime déborde sur la sphère publique, alors certains signes ou comportements « dérangeants » apparaissent : « Incurie dans l'habitat, entassement de poubelles, non entretien du logement, dettes locatives, troubles de voisinage, syndrome de Diogène, violences, agressions envers le personnel de proximité... De quoi témoignent ces signes ? D'une Impossibilité à habiter ? Avec soi-même ? Avec les autres ? Avec son environnement ? Or qu'est-ce qui relève des troubles psychiatriques et de souffrances ou de vulnérabilités psychosociales ? Comment prendre en compte la problématique de la santé mentale sans être dans une logique de stigmatisation ? Comment concilier les libertés individuelles et le « vivre ensemble » ?*

### OBJECTIFS en termes de compétences visées

- **Définir** les concepts clés qui traversent la problématique de la santé mentale et l'habitat
- **Repérer** les particularités et la complexité des souffrances psychosociales qui s'expriment dans l'habitat
- **Appréhender** autrement les troubles de l'habiter pour mieux accompagner les résidents

### CONTENU

- **Santé mentale et précarité : éléments de définition et de compréhension** : Qu'est-ce qu'on entend par santé mentale ? Qu'est-ce qu'on entend par précarité ? Quels liens entre la santé mentale et les processus de précarisation dans nos sociétés contemporaines ?
- **Les « troubles » de l'habitat, articulations entre santé mentale et logement** : Différence entre avoir un logement et habiter un logement. Modes d'habiter « atypiques » : entassement de déchets, incurie dans l'habitat, syndrome de Diogène. Les « troubles » de voisinage ou le voisinage et ses « troubles » (agressivité, harcèlement, difficultés du vivre ensemble, violences...)
- **Souffrance psychosociale : éléments de compréhension du point de vue individuel et social** : Articulation de la souffrance psychique et de la souffrance sociale. Corps, logement et santé mentale (Isolement, repli sur soi, Syndrome d'auto-exclusion...). Mal-être dans les quartiers, violences, stress, la « peur de l'autre »

### METHODE

- Apports théoriques et apports de cas pratiques  
(Chaque participant pourra, à partir de situations professionnelles vécues, élaborer sur son positionnement dans l'échange verbal avec les autres participants et le formateur)

### FORMATEURS

- Guirec Labbé (RCTS) et
- Valeria Mantello (inCittà)

### DUREE : 1 journée de 7 heures

## ANNEE 2 : FORMATION «Ressources, dispositifs et travail en réseaux : Quelles réponses possibles ?»

*Face à la complexité des situations qui se présentent dans le champ de l'habitat en lien avec une problématique de santé mentale, les bailleurs sociaux se retrouvent souvent démunis et en panne de réponses. Les personnels de première ligne expriment de plus en plus leur mal être face à des comportements symptomatiques de troubles psychiques. Qu'est-ce que je dois faire en cas d'incurie ou de violences entre voisins ? A qui dois-je faire appel ? Pour quoi j'ai peur de cette personne ? S'agit-il d'un fou ? Dois-je appeler la police ? La psychiatrie ? Le responsable d'agence ? Les troubles psychiques et les souffrances psychosociales demandent-elles le même niveau d'intervention ? Comment préserver et outiller les équipes, limiter les risques pour les locataires et leur environnement ? Comment travailler à « plusieurs » ?*

*La réponse la mieux adaptée semble se construire à la croisée d'une montée en compétences des personnels, de la mobilisation du réseau partenarial local et de la recherche de solutions innovantes telles les pratiques du travail en réseau. Le travail en réseau constitue un outil qui permet de croiser les regards, « les savoir-faire » et les logiques spécifiques à chaque métier tout en préservant leurs particularités. Il ne s'agit pas de privilégier une approche en particulier mais de faire coexister la multiplicité des regards.*

### OBJECTIFS en termes de compétences visées

- **Repérer** les modalités d'organisation en interne à LOGIREM (fonctions diverses, procédures, personnes ressources) susceptibles de prendre en compte les situations complexes dans le champ de la santé mentale.
- **Identifier** les principaux dispositifs publics (réseaux, services sanitaires et sociaux, structures relais) sur lesquels peuvent s'appuyer les bailleurs sociaux.
- **Apprendre** à trouver des réponses de façon collective afin de mieux aborder la complexité de la santé mentale en contexte de précarité et dans le champ de l'habitat.

### CONTENU

- **Situations complexes dans le champ de l'habitat : quoi faire ?** Comprendre et analyser la complexité de la situation, évaluer le degré d'urgence et les facteurs en jeu. Aborder les aspects pratiques du travail en réseau, les leviers et les obstacles qui empêchent et/ou entravent le travail.
- **La boîte à outils réseaux** : outils de partage, l'exercice d'une responsabilité partagée, éthique et déontologie professionnelle, l'obligation d'assistance et le secret professionnel
- **Présentation de ressources** sur le territoire (psychiatrie publique, équipes mobiles, équipes d'urgence) et des dispositifs réseaux.

### METHODE

- Apports théoriques et apports de cas pratiques  
(Chaque participant pourra, à partir de situations professionnelles vécues, élaborer sur son positionnement dans l'échange verbal avec les autres participants et le formateur)

### FORMATRICE

- Valeria Mantello (inCittà)

### DUREE : 1 journée de 7 heures

### ANNEE 3 : EXPERIENCE DE TERRAIN ET POSITIONNEMENT PROFESSIONNEL « *Mieux comprendre l'autre en souffrance pour mieux agir pour lui* »

*Dans la continuité des éléments théoriques et pratiques acquis durant les 2 années passées, cette formation se concentrera sur les difficultés concrètes des professionnels à rencontrer et à se positionner face à des situations débordantes articulant des enjeux de santé mentale, de précarité et de logement.*

*Quel positionnement adopter face à la maladie mentale et ses différentes manifestations? Comment les comprendre et leur faire face sans être dans la réactivité ? Comment prendre de la distance et accueillir l'autre dans ses difficultés?*

#### OBJECTIFS en termes de compétences visées

- **Améliorer** ses capacités d'écoute, d'accueil et de distanciation
- **Mobiliser** des outils de communication non-violente
- **Repérer et travailler** sur nos propres mouvements réactifs face à la violence et l'agressivité

#### CONTENU

- **Positionnement professionnel et rencontre de l'autre en souffrance.** Faire face à une situation de crise, liaison entre souffrance et violence, passage à l'acte et appel à l'aide
- **Outils de la communication non-violente:** Les différentes formes de relation et de communication, développer ses capacités d'écoute, les enjeux de la contenance et de l'empathie.
- **Travail de repérage des mouvements réactifs des professionnels :** Accueillir ses propres mouvements réactifs, Elaboration autour des sentiments d'insécurité, stress, peur, angoisse, traumatisme,

#### METHODE

- Apports théoriques et apports de cas pratiques
- (Chaque participant pourra, à partir de situations professionnelles vécues, élaborer sur son positionnement dans l'échange verbal avec les autres participants et le formateur)

#### FORMATEUR

- Guirec Labbé (RCTS)

#### DUREE : 1 journée de 7 heures

## Budget

Détail	Année 1 19/20	Année 2 20/21	Année 3 21/22	Prix journée	Sous-total
Formation collaborateurs du bailleur LOGIREM par RCTC et InCitta	<i>2 journées</i>	<i>2 journées</i>	<i>2 journées</i>	1 000 euros HT	6 000 euros HT
Accompagnement et analyse de la mise en œuvre de nouveaux processus de travail LOGIREM	<i>2 journées</i>	<i>1 journée</i>	<i>1 Journée</i>	1 000 euros HT	4 000 euros HT
<b>TOTAL = 10 000 euros net</b>					